

Texte: J.V. Franco Landete, " Xevi"

Traductrice: Perrine Alsina

20 anys en un dia, a la lluita xeremiers!
20 ans en une journée, à la lutte xeremiers !

#TRACK1

Quelqu'un est aux fourneaux, on entend des bruits venant d'une cuisine et en fond sonore un porqueret (petit fabiol d'apprentissage) joue Mestre Guiemet. Petit à petit celui-ci se rapproche jusqu'à arriver au premier plan et s'arrête.

Margalida - Grand-mère, que fais-tu ?

Grand-mère - Je nettoie des escargots parce que demain ton oncle vient passer la journée avec nous et il m'a demandé de lui préparer des escargots pour le repas de midi.

Margalida - Des escargots ?! Mais demain ce n'est pas le Firó !

Grand-mère - Je le sais Margalida, mais tu sais bien que ton oncle ne vit pas à Sóller et qu'il ne vient que de temps en temps quand il peut. Et si quand il vient il a envie d'escargots, ça n'est pas grave de manger des escargots un autre jour de l'année qui ne soit pas le Firó. Toi tu n'aimes pas ça les escargots peut-être ?

Margalida - Si ! J'adore les escargots !

Grand-mère - Alors, où est le problème ?!

Margalida - Grand-mère, quand je vois des escargots, ça me rappelle l'odeur de leur cuisson qu'il y a partout à Sóller le jour du Firó et ce n'est pas juste ! C'est dans trop longtemps encore ! Moi, je veux m'habiller en paysanne et aller avec mon père me battre contre les maures !

Grand-mère - *(rit)* Ah Margalidette! Tu es bien d'ici, de Sóller.

Margalida - Mais Grand-mère...

Grand-mère - Dis-moi.

Margalida - Moi quand je serai grande, ce que je veux faire c'est sortir avec mon *fabiol* et jouer avec les *Xeremiers* de Sóller. Comme tu fais toi, toujours devant, guidant les paysans de bataille en bataille.

Grand-mère - Attention, parce qu'une journée de Firó pour les *xeremiers* ce n'est pas que ça. Les festivités commencent de bon matin avec la musique des *xeremies* et se terminent tard le soir ; les *xeremiers* jouent encore jusqu'à minuit passée. Ça veut dire : jouer toute la journée !

Margalida - C'est pas vrai !

Grand-mère - Comment ça ?

Margalida - Parce que le matin il n'y a pas de bataille, le Firó commence après manger et se finit sur la place quand tout le monde chante la *Balanguera*.

Grand-mère - Aïe, Margalida... Je vois qu'il te reste beaucoup à apprendre du Firó. Viens, je vais te montrer ce qu'est un jour de Firó pour un *xeremier*. Heureusement, les Xeremiers de Sóller ont fait un CD pour le 20^{ème} anniversaire du groupe avec tous les morceaux de la fête.

On entend des bruits de CDs qui s'entrechoquent, simulant la recherche de la grand-mère

Grand-mère - Ah, regarde, il est là. On va l'écouter. Alors soit bien attentive à ce que je vais te dire.

Margalida - D'accord, Grand-mère.

Grand-mère - Écoute, ce premier morceau s'appelle *Mateixa de Can Tamany*. C'est un vieux morceau originaire de Sóller. À chaque Firó, à la première heure, il y a une cérémonie très solennelle au Monument où sont présents tous les personnages historiques et tous les paysans et les paysannes qui souhaitent y assister. Là, tout le monde garde le silence pendant qu'un *fabioler* joue ce morceau et l'applaudit quand il a terminé.

#TRACK2 MATEIXA DE CAN TAMANY

#TRACK3

Grand-mère - Ça t'a plu ?

Margalida - Beaucoup ! Un jour ce sera moi cette joueuse de *fabiol* et je sortirai là-bas au milieu, devant tout le monde, pour jouer ce morceau.

Grand-mère - Bien sûr que oui, Margalida. Mais pour le moment, tu veux savoir comment continue le Firó pour les *xeremiers* ?

Margalida - Oui Grand-mère, s'il te plaît !

Grand-mère - Eh bien, après cet acte cérémonieux au Monument, tout le monde se dirige vers les maisons de Can Tamany pour assister à la traditionnelle messe. Et, comme il ne pourrait pas en être autrement, les *xeremiers* marchent devant suivis par les personnages historiques. Mais d'habitude les *xeremiers* ne restent pas pour écouter cette messe.

Margalida - Ah, non ?

Grand-mère - Non, normalement les *xeremiers* sont invités à Can Sec de dalt pour déjeuner et, une fois arrivés à Can Tamany, nous continuons à monter jusqu'à Can Sec. Là nous faisons honneur à tout ce qu'il y a à manger et à boire car c'est toujours très très bon.

Margalida - Et ils n'invitent que les *xeremiers* à ce déjeuner ?

Grand-mère - Bien sûr que non, Margalida. Là-bas il y a beaucoup de monde ! Ne crois pas que n'importe qui puisse y aller, ces gens-là sont invités par les propriétaires et ils ont des fourmis dans les jambes ! C'est pour ça qu'on ne peut jamais refuser de jouer quelques *jotes* et *boleros* pour que les gens dansent, comme le *Bolero de les Valentès Dones*, par exemple, un *bolero* bien de Sóller.

#TRACK4 **BOLERO DE SES VALENTES DONES**

#TRACK5

Margalida - Maintenant je veux écouter une *jota*.

Grand-mère - Je te trouve bien exigeante Margalida ?

Margalida - Tu as dit que vous jouez des *jotes* et des *boleros* pour que les gens dansent. On a écouté un *bolero* alors maintenant j'aimerais écouter une *jota*.

Grand-mère - D'accord, voyons ce qu'on peut trouver sur le CD des *xeremiers*. Regarde, ça c'est une *jota* qui a été écrite en pensant à l'acte de l'investiture. Ce rituel qui se déroule le jeudi avant le Firó pour investir les nouvelles *Valentès Dones*. Cela donne le coup d'envoi aux fêtes de la Fira. Comme tu le sais déjà, la cérémonie commence par l'entrée du *Barrut*, qui porte la barre de Can Tamany accompagné par un binôme, « *colla* », de *xeremiers*.

Margalida - Oui.

Grand-mère - Eh bien ce morceau porte le nom du personnage qu'accompagnent les *xeremiers* : *Jota des Barrut*.

#TRACK6 **JOTA DES BARRUT**

#TRACK7

Grand-mère - Bien Margalida !
Nous, les *xeremiers*, on se régale là-haut, mais la journée avance. Il y a d'autres personnes qui veulent profiter de nos *xeremies*, *fabiols* et *tamborinos*.

Margalida - Bien sûr, on doit aller à la bataille !

Grand-mère - Attends. Tu as le temps encore pour ça. D'abord, on retourne aux maisons de Can Tamany. On fait toujours en sorte d'y arriver quand la messe s'achève. Là on a l'habitude de rejouer la *Mateixa de Can Tamany* mais cette fois-ci tous les *xeremiers* ensemble, et de suite après *Sor Tomaseta*.

Margalida - *Sor Tomaseta* ! Celle-là je la connais.

*Margalida commence à chanter Sor Tomaseta et la Grand-mère la suit.
Elles chantent le premier couplet.*

Grand-mère - Très bien Margalida, tu l'as très bien chantée !

Margalida - Merci, grand-mère. On l'a apprise à l'école.

Grand-mère - C'est très bien ça. Bon, j'en étais où... ? Ah, oui ! Quand on a fini de jouer *Sor Tomaseta* on change de maison où nous sommes toujours les bienvenus. Elle se situe juste à côté des maisons de Can Tamany et s'appelle Can Sec aussi, c'est pour ça que nous on l'appelle Can Sec du hameau de Can Tamany.

Margalida - Et là-bas vous rejouez ?

Grand-mère - Bien sûr que oui. D'habitude là-bas il y a beaucoup de monde, surtout des paysannes, puisque cette maison est le centre de regroupement de leur collectif durant la matinée du Firó. Elles ont toujours envie de danser un jour de fête.

Margalida - Et quels morceaux vous jouez là ?

Grand-mère - On en joue beaucoup. Peut-être que ça te plairait d'écouter un morceau que les Xeremiers de Sóller ont composé pour ces paysannes et qui, de fait, s'appelle la *Jota de ses Pageses*.

#TRACK8 JOTA DE SES PAGESES

#TRACK9

Grand-mère - Maintenant que j'y pense il y a une chanson que l'on joue toujours à Can Sec du hameau de Can Tamany. Je suis sûre que ça te fera plaisir de l'écouter.

Margalida - Laquelle, Grand-mère ?

Grand-mère - C'est une chanson que nous répétons assez souvent pendant tout le Firó et qui pour nous, les *xeremiers*, prend un sens spécial à ce moment-là de la journée.

Margalida - Mais laquelle c'est ? Comment elle s'appelle ?

Grand-mère - La chanson s'appelle *No en volem cap* et je suis sûre que tu la connais.

Margalida - Bien sûr que je la connais ! Mais pourquoi elle devient si spéciale pour les *xeremiers* à ce moment-là ?

Grand-mère - Parce que tous les ans, il y a un moment qui, pour nous, est magique. On finit toujours par entrer dans la cuisine où se trouve le maître des lieux entouré de tout plein de paysannes ; tellement que, nous, les *xeremiers* devons forcer le passage pour pouvoir entrer. Les *fabiolers* n'ont pas de place pour pouvoir jouer du *tamborino*, et les *xeremiers* doivent prendre des postures bizarres pour que leurs *xeremies* entrent pendant qu'ils jouent. Et dans cette cuisine, qui ressemble à une boîte à sardines tant on est serré, tout le monde chante et tape dans les mains.

#TRACK10 NO EN VOLEM CAP

#TRACK11

Margalida - Grand-mère, une question.

Grand-mère - Dis-moi.

Margalida - La matinée du Firó s'est toujours déroulée comme tu me l'as racontée ?

Grand-mère - Eh bien, ma petite... Ça n'a pas toujours été comme ça. La fête change. Les habitudes des gens qui vivent la fête changent aussi. Les *xeremiers* doivent s'adapter à ces changements. Mais pendant de nombreuses années cela avait été la coutume des *xeremiers* au cours d'une matinée de Firó.

Ce qui ne change pas c'est qu'à midi, comme tous les *sollerics*, chaque *xeremier* mange en famille ou avec ses amis ; chacun fait comme bon lui semble. C'est le seul moment de la journée où les *xeremiers* se séparent. Mais en entendant le son des cloches, nous nous retrouvons sur la place d'*estiradors* pour écouter la harangue du Capitaine Angelats avec le reste des paysans pour ensuite aller sur la place où nous entrons toujours en jouant le *Bon Jesús*.

Margalida - Eh ! Celle-là je sais la jouer avec mon *fabiol* !

Joue un peu du Bon Jesús au fabiol.

Grand-mère - Très bien Margalida. Eh bien, quand nous entrons sur la place dans cette mer de foulards on joue toujours ce morceau.

Margalida - Attends, Grand-mère.

Grand-mère - Oui, Margalida ?

Margalida - Si, sur la place toutes les paysannes attendent, et que les *xeremiers* accompagnent toujours les paysans, comment se peut-il qu'il y ait des paysannes dans les *xeremiers* ?

Grand-mère - Je comprends que ça puisse te sembler très strict cette histoire de collectifs : les maures avec les maures, les paysannes avec les paysannes et les paysans avec les paysans. Cela tient à des raisons historiques de la fête. Mais les *xeremiers*, nous sommes un groupe dans lequel il y a des hommes et des femmes. Et nos paysans comprennent et respectent cette singularité dans la fête.

Margalida - Ah !

Grand-mère - À toi, est-ce que ça te semblerait bien qu'on nous dise à nous, les femmes *xeremies*, que l'on ne peut pas jouer le jour du Firó parce que nous sommes des femmes et que les *xeremiers* aillent avec les paysans ?!

Margalida - Ah non ! Ça serait très méchant de la part des paysans !

Grand-mère - Exactement. Et maintenant qu'avec les *xeremiers* nous sommes entrés sur la place, tu te souviens de ce qui se passe ensuite ?

Margalida - Les personnages historiques montent sur le parvis de la mairie et de là-bas ils parlent à tout le monde : aux paysannes et aux paysans. Et après vient le moment qui me plaît le plus.

Grand-mère - Quel moment, Margalida ?

Margalida - Quand entrent les brigands et les bandits.

Grand-mère - Ah, oui ? Et pourquoi c'est le moment qui te plaît le plus ?

Margalida - Parce qu'ils arrivent avec leurs escopettes et leurs fusils en tirant en l'air.

Margalida imite les sons des fusils et la grand-mère rit.

Grand-mère - Aïe, petite, que tu es drôle !

Margalida - Quand je serai grande je veux être brigand !

Grand-mère - Oui bien sûr, toi tu veux être tout.

Margalida - C'est vrai, Grand-mère !

Grand-mère - Alors il y a un morceau, écrit par les *xeremiers*, qui te plaira beaucoup. Il s'appelle *Jota des Bandolers i Trabucaires*.

#TRACK12 JOTA DES BANDOLERS I TRABUCAIRES

#TRACK13

Grand-mère - Bien, Margalida. À partir du moment où l'on sort de la place pour aller vers le port pour lutter contre les maures, je crois que tu sais assez bien comment se déroule la fête.

Margalida - Mais je veux savoir quels morceaux vous jouez le reste de la journée !

Grand-mère - Je te l'ai déjà dit, on en joue un grand nombre. Pour voir, jusqu'à combien tu sais compter ?

Margalida - Jusqu'à plus de cent !

Grand-mère - Eh bien ça c'est le nombre de morceaux que nous pouvons jouer durant un Firó, plus de cent.

Margalida - Et il n'y en a pas d'autres de cette centaine sur le CD des *xeremiers* ?

Grand-mère - Bien sûr que si !

Margalida - Et on ne pourrait pas continuer à en écouter ?

Grand-mère - Si, bien sûr. Écoute, cet autre morceau on le joue surtout le samedi de la *Fira* pour faire danser les *caparrots* sur la place. De fait il s'appelle *Ball de Caparrots* et il a aussi été composé par les *xeremiers*.

#TRACK14 BALL DE CAPARROTS

#TRACK15

Margalida - Ils sont trop chouettes les *caparrots* !

Grand-mère - Trop !

Margalida - Et quand ils dansent, ils se mettent en rond et ils tournent comme ça...

Grand-mère - Exact, Margalida. C'est exactement ça !

Margalida - Mais Grand-mère, je viens de me rendre compte d'une chose.

Grand-mère - De quoi ?

Margalida - Je viens de me rendre compte que vous, les *xeremiers*, vous ne jouez que des morceaux traditionnels ou des nouveaux morceaux de votre composition.

Grand-mère - Non, ce n'est pas vrai ça, Margalida ! En plus de ceux-là, nous jouons beaucoup d'autres morceaux que nous avons appris au cours de nos voyages.

Margalida - Des voyages ? Où ça ?

Grand-mère - Nous avons eu la grande chance d'être invités dans différents festivals de cultures traditionnelles partout en Europe où nous avons représenté Sólter et Majorque avec nos instruments.

Margalida - Et où ils étaient ces festivals ?

Grand-mère - Écoute, en Espagne nous sommes allés en Catalogne, dans les Asturies et en Galice, et à l'étranger nous sommes allés en Allemagne, en Italie, en France et même en Écosse et en Turquie.

Margalida - Et pendant le Firó vous jouez des morceaux de tous ces endroits ?

Grand-mère - Oui. De fait, le morceau que tu écouteras maintenant est un morceau que nous avons l'habitude de jouer pour la veillée d'armes, la nuit avant le Firó, quand tes brigands bien-aimés font le rhum brûlé. C'est un morceau que nous avons appris à Balingen, en Allemagne, et c'est un groupe de Galice avec qui nous avons gardé de très bons liens d'amitiés, qui nous l'a enseigné. Le titre du morceau est *Pasdoble Argentino* et je suis sûre que tu le connais. C'est celui sur lequel les *xeremiers* font cette chorégraphie si drôle.

#TRACK16 PASDOBLE ARGENTINO

#TRACK17

Grand-mère - Maintenant, si tu veux bien, on va écouter un morceau que nous avons appris dans un festival où on est allé un certain nombre de fois, au moins quatre à mon souvenir.

Margalida - Où se fait ce festival ?

Grand-mère - À Glasgow.

Margalida - Glasgow ?

Grand-mère - Oui, une ville qui se trouve en Écosse, un pays du nord de l'Europe. Là-bas ils organisent l'événement autour des cornemuses le plus grand du monde et ce n'est pas une blague !

Margalida - Sérieux ?!

Grand-mère - Sérieusement, Margalida. Ça s'appelle le Piping Live. Là-bas ils invitent des groupes de cornemuses du monde entier pour faire des concerts, des défilés... Il y en a d'autres qui n'y vont que pour participer aux concours qu'ils organisent. Ils organisent aussi des cours magistraux, des conférences, des expositions...

Margalida - Et les Xeremiers de Sóller comment vous avez participé les fois où vous y êtes allés ?

Grand-mère - Nous, ils nous ont toujours invités pour jouer lors de concerts et de défilés. Bon, j'imagine qu'on a eu de la chance qu'ils nous invitent la première fois et on a suffisamment plu, au moins un minimum, pour qu'ils nous réinvitent les autres années. (*Rit*) Ce qui est bien quand on retourne dans des endroits c'est qu'après il reste toujours des amitiés qui durent dans le temps.

Margalida - Et quel morceau vous avez ramené d'Écosse ?

Grand-mère - Un dont je suis sûre qu'il te rappellera quelque chose parce que tu l'as entendu plus d'une fois dans des films et à la télé. Il s'appelle *Scotland the Brave*.

#TRACK18 SCOTLAND THE BRAVE

#TRACK19

Margalida - Grand-mère, je voudrais que tu me racontes d'autres histoires de vos voyages et des chansons que vous avez apprises de par le monde.

Grand-mère - Alors, écoute attentivement, parce que le morceau suivant a une histoire très spéciale et les Xeremiers de Sóller en gardent un souvenir très particulier. Tu connais l'histoire de ces *sollerics* qui, il y a très longtemps, allaient en bateau depuis le Port de Sóller jusqu'au sud de la France pour amener des oranges qu'ils cueillaient ici et vendaient là-bas, pas vrai ?

Margalida - Bien sûr Grand-mère ! Pendant très longtemps les *sollerics* allaient en bateau dans différents ports du sud de la France pour y amener des oranges. Il y a eu des familles de *sollerics* qui sont restées vivre là-bas, comme c'est le cas de notre famille.

Grand-mère - Exact, Margalida. Ton arrière-grand-père, c'est-à-dire mon père, était né en France. Mais lui, avec le temps, était revenu à Sóller pour fonder une famille et rester vivre ici. Pas comme mes oncles et mes cousins, qui sont restés là-bas, même si, de temps en temps ils viennent encore nous rendre visite.

Margalida - Ah bon ? Je ne les connais pas moi !

Grand-mère - C'est-à-dire, Margalida, qu'ils viennent de moins en moins souvent et la dernière fois qu'ils sont venus tu étais trop petite pour t'en souvenir. Mais revenons à l'histoire de ce lien entre Sóller et le sud de la France. Une année, les Xeremiers de Sóller ont participé à un projet eurorégional dans lequel, en plus de nous, il y avait des groupes d'autres régions d'Europe. Le groupe qui organisait était originaire d'Occitanie. L'Occitanie étant la région qui occupe tout le sud de la France où l'on trouve les ports dans lesquels les *sollerics* allaient vendre des oranges. D'accord ?

Margalida - D'accord.

Grand-mère - Au cours de ce projet nous avons fait un séjour dans le port de Sète à

l'occasion d'un festival des traditions maritimes, dans lequel il y avait des bateaux historiques venus du monde entier. Ce port, celui de la ville de Sète, était un des ports dans lesquels les *sollerics* faisaient du commerce. Là-bas, nous avons rencontré des gens qui se souvenaient encore de l'odeur qui embaumait le port quand les bateaux de Sóller arrivaient chargés d'orange, comme ça a été le cas du maire de la ville. Il y avait des personnes qui croyaient que Sóller était une variété d'orange et ils ont été très surpris d'apprendre qu'en réalité la variété s'appelait canonette et que Sóller était la ville d'où venaient les oranges.

Margalida - Tiens, donc ?

Grand-mère - Oui, Margalida. Là-bas le nom de Sóller et ses oranges restent encore dans la mémoire collective. Un des membres du groupe occitan, un homme déjà âgé, nous a même raconté que son père travaillait au port et était un des responsables du déchargement des marchandises des bateaux, entre autres, ceux des oranges de Sóller. Il nous a même raconté qu'il se souvenait, quand il était petit et qu'il jouait avec d'autres enfants dans le port, de l'endroit exact où était déchargées les oranges.

Margalida - Wahou ! Mais, ça a dû être très émouvant, non ? Je veux dire : c'est comme si vous vous étiez retrouvés avec l'histoire, non ?

Grand-mère - Oui, très émouvant. Et encore, je n'ai pas fini de te raconter l'histoire. Finalement, il se trouve qu'un des concerts, qui était organisé, se déroulait juste sur le quai où ils déchargeaient les oranges. Tu te rends compte ? Juste là où nos aïeux travaillaient, nous étions nous, les Xeremiers de Sóller, en train de jouer des morceaux traditionnels d'ici, majorquins et *sollerics*. Plus d'un en a eu les larmes aux yeux...

Margalida - Dis-moi que vous avez appris un morceau de ce port, s'il te plaît.

Grand-mère - Bien sûr qu'on en a appris un. Nos amis du groupe occitan nous ont appris une valse marine, traditionnelle de Sète. Elle s'appelle la *Valse Louise* et, quand avec les *xeremiers* nous l'avons enregistrée pour le CD du 20^{ème} anniversaire, nous avons pu compter sur la participation de l'instrument traditionnel qu'ils utilisent : l'*Autbòdi* (le hautbois).

#TRACK20 VALSE LOUISE

#TRACK21

Margalida - Quel morceau vient maintenant ?

Grand-mère - Margalida, les *xeremiers* ne respectent pas toujours un ordre établi pendant le Firó. Il y a des morceaux que l'on interprète toujours à des moments spéciaux de la fête mais pendant toute la journée on joue des morceaux sans aucun ordre établi.

Margalida - Non, Grand-mère. Je veux dire sur le CD des *xeremiers*.

Grand-mère - Ah ! Excuse-moi ma petite, je ne t'avais pas comprise. Pour voir... Eh bien écoute, le morceau qui suit, est très attendu à un des moments les plus importants du Firó.

Margalida - Quel moment ?

Grand-mère - Pour voir si tu trouves de quel morceau il s'agit. On est déjà revenu du port où il y a eu les deux batailles. On a aussi passé la troisième bataille au Pont den Barona. Les paysans entrent sur la place pour lutter contre les maures qui auparavant l'avaient occupée. Notre Capitaine Angelats a vaincu le Roi Maure, lors de la dernière lutte qu'ils disputent devant l'entrée de la mairie, et monte ensuite au balcon pour y proclamer sa dernière harangue et chanter avec tous les *sollerics* qui s'amassent sur la place qui est pleine à craquer...

Margalida - *La Balanguera* !

Grand-mère - Exact ! L'hymne de notre île, l'hymne de Majorque. Tout Sóller est sur la place et tout le monde le chante.

#TRACK22 LA BALANGUERA

#TRACK23

Margalida - Quelle fin de fête ! Rien que d'écouter *la Balanguera*, j'en ai eu la chair de poule.

Grand-mère - Comment ça « fin de fête » ?

Margalida - Si, non ? Quand s'achève *la Balanguera*, le Firó est fini. Il n'y a rien de plus.

Grand-mère - Comment ça « rien de plus » ? Non Margalida, la fête, même s'il fait déjà nuit, n'est pas terminée.

Margalida - Ah, non ?

Grand-mère - Souviens-toi un peu, parce que l'année dernière tu es venue avec moi

jusqu'à la fin de la fête. Tu ne te souviens pas qu'on avait attendu devant l'église qu'arrivent les personnages historiques et que, de là, avec tout le reste des paysans et des paysannes, nous avons ramené la statue de la Vierge de la Victoire à la chapelle de l'hospice ?

Margalida - C'est vrai ! On la ramène parce qu'avant, le samedi de la Fira, on l'avait conduite à l'église pour lui faire une offrande. Je ne m'en souvenais plus !

Grand-mère - Aïe Margalidette... quelle tête de linotte ! Et tu ne te souviens pas que qu'à cette occasion tout le monde a chanté une chanson dans la chapelle ?

Margalida - Non, Grand-mère. Désolée.

Grand-mère - Ce n'est pas grave. Écoute, là-bas on chante une chanson : c'est un chant grégorien vieux de plusieurs siècles.

Margalida - Siècles ? À l'école j'ai appris qu'un siècle équivaut à cent ans.

Grand-mère - Imagine-toi depuis combien de temps on chante cette chanson.

Margalida - Beaucoup !

Grand-mère - Oui.

Margalida - Mais, comment elle s'appelle ?

Grand-mère - Elle s'appelle *Salve Regina* et les *xeremiers* en ont aussi écrit une version.

#TRACK24 SALVE REGINA

#TRACK25

Grand-mère - Et maintenant, quand tout le monde sort de l'hospice, on peut considérer que la fête est finie.

Margalida - Mais, je me souviens qu'après, les *xeremiers* ont joué encore. Et les gens les suivaient dans la rue de l'hospice et dans la rue de la lune.

Grand-mère - C'est vrai, Margalida. Et tu sais quel morceau interprètent les *xeremiers* quand nous sortons de l'hospice ?

Margalida - Lequel ?

Grand-mère - Un morceau que nous jouons et rejouons très souvent tout au long de la journée et que nous n'avons pas encore écouté : *Som Solleric*.

Margalida - C'est vrai !

Grand-mère - Tu veux qu'on l'écoute maintenant ?

Margalida - Oui, s'il te plaît, Grand-mère !

Grand-mère - Allez !

#TRACK26 SOM SOLLERIC

#TRACK27

Grand-mère - Une fois que le Firó est tout à fait fini, il y a encore des personnes qui ont envie de continuer un peu plus la fête. Tout un chacun cherche où pouvoir la prolonger.

Margalida - Et où elles vont ?

Grand-mère - Presque tout le monde reste sur la place. Certains bars restent ouverts et là se retrouvent ensemble maures, paysans et paysannes, comme enfants de Sóller qu'ils sont tous.

Margalida - Et les *xeremiers* y vont aussi ?

Grand-mère - Bien sûr que oui. Je t'ai déjà dit que les *xeremiers* restent du début à la fin. Concrètement, une fois que tout est passé, avec les *xeremiers* nous avons l'habitude d'aller au bar Es Pont. Ils nous ont toujours très bien reçu ; ils ont toujours quelque chose de prêt pour nous donner à manger. Après toute cette journée à aller d'un côté et de l'autre on leur en est toujours très reconnaissants.

Margalida - Et qu'est-ce que vous jouez ?

Grand-mère - On y joue encore beaucoup d'autres morceaux, jusqu'à minuit passée. Mais il y en a une que l'ont fait toujours là-bas par habitude. On aime bien la jouer parce que c'est une petite blague que l'on fait avec le nom du bar, « Bar es Pont », et le titre du morceau *Els Ponts de París*.

Ça n'a pas vraiment de logique, mais les *xeremiers* sont ainsi : on fait toujours les choses comme elles nous viennent et rien que pour le plaisir de les faire.

#TRACK28 ELS PONTS DE PARÍS

#TRACK29

Grand-mère - Allez, Margalida ! Maintenant va t'entraîner au *fabiol* et comme ça, quand tu seras un peu plus grande, tu pourras venir avec Grand-mère et les *xeremiers* pour passer un Firó comme nous le passons avec les *xeremiers*.

Margalida - Oui, Grand-mère ! Je m'entraînerai beaucoup et je jouerai avec vous !

(Elle s'en va en jouant Per tocar caminant au porqueret (petit fabiol))

Grand-mère - *(sur le ton de la réflexion)* Cette petite... quelle envie de sortir le jour du Firó avec les *xeremiers* !... Ah, si elle savait que moi j'en ai encore plus envie qu'elle !...

#BONUS

TRACK

Capitaine – *“Très bien, xeremiers, très bien.
Vous vous en êtes défaits de belle manière.
Vous avez su lutter et vaincre
les maures sur le champ.*

*Moi je vous félicite,
à tous sans exception,
et je remercie vos
xeremies, tamborinos et fabiols.*

*(en chœur) Et tant que le monde sera monde,
on lira dans l'histoire
que les Sollerics ce jour-là
acquirent honneur et gloire”*

Chant - *Capitaine, capitaine, capitaine... Que saute, que saute, que saute le capitaine !*

20 anys en un dia, a la lluita xeremiers! – 20 ans en une journée, à la lutte xeremiers !

En décembre 2001 naît l'association des Xeremiers de Sóller, la première de ce genre à être officialisée et constituée en tant que telle sur l'île de Majorque. À ses débuts elle compte une dizaine de membres qui s'impliquent dans les fêtes de Sóller et ses quartiers, auxquelles ces musiciens s'intègrent progressivement. Ils deviennent petit à petit indispensables dans le cycle festif de l'année. Dès leurs débuts, ils participent aux rencontres de géants partout à Majorque et, avec le temps, à celles de xeremiers ou autres festivités emblématiques de l'île.

Avec la création, en janvier 2003, de la Bande de Xeremiers au sein de l'Association des Xeremiers de Sóller, le groupe prend son propre essor. Cela fait leur spécificité depuis. Ils assument les différents défis que cela représente et ajoutent, à titre d'innovation, le *bombo* (très grosse grosse-casse) et la caisse claire. Suivant cette même direction, ils développent un intense travail de lutherie. Les ateliers de *xeremies* de Joan Marroig « Piu » et d'instruments à percussion de Tomeu Amengual deviendront très connus. Ils ont exporté leur production partout à Majorque et au-delà comme au Centre Artistique Tradicionàrius et à Vilanova i la Geltrú (Catalogne). Il y a même des instruments créés par l'artisan Joan Marroig « Piu » dans des musées en République Tchèque, à Ourense, au Pays Basque ou en Allemagne.

Une fois toutes ces bases établies, les Xeremiers de Sóller commencent à sortir de leur vallée, non seulement pour aller à d'autres endroits de l'île mais aussi en-dehors, ce qui induit une diffusion vers l'extérieur de la culture et de la musique majorquines. Ainsi, les Xeremiers de Sóller commencent à voyager emportant avec eux leur musique dans différents endroits d'Espagne, comme en Catalogne, aux Asturies ou en Galice, ou encore dans des festivals, partout en Europe, aussi importants que le *Sackpfeifen in Schwaben* (Allemagne), le *Piping Live Festival* (Écosse), le *Festival Internacional Strakonice* (République Tchèque) ou *Escale à Sète* (France).

En tant que groupe qui tente de diffuser cette tradition et de favoriser la participation de divers groupements et écoles, les Xeremiers de Sóller ont organisé des rencontres de xeremiers qui en sont déjà à leur quinzième édition. Suivant l'exemple rencontré dans d'autres pays, ils ont aussi commencé à organiser un Festival International de Xeremies qui a déjà connu deux éditions en 2015 et en 2018.

Parmi les nombreux projets musicaux que les Xeremiers de Sóller ont mené à terme, il faut souligner le métissage de la formation avec d'autres types d'ensembles musicaux. Ils sont en effet le premier groupe de ce genre à avoir intégré des instruments d'harmonie à certains de leurs concerts. Il y a aussi eu diverses collaborations avec plusieurs harmonies majorquines. Dans ce cas, il ne s'agit plus de combiner différents instruments, mais d'interpréter des morceaux originaux ou des arrangements pour harmonie et bande de xeremiers. Ainsi, des collaborations ont eu lieu avec les harmonies de Pollença, s'Almudaina (Palma), Sóller et Marratxí. Il faut remarquer deux inédits joués au cours de ces concerts : la version pour harmonie et xeremiers du pasodoble *Sulyar* et l'œuvre descriptive *Ressons des Call*, toutes deux du compositeur, membre des Xeremiers de Sóller, José Vicente Franco Landete « Xevi ». Dernièrement le groupe a mis sur pieds des concerts didactiques au cours desquels les musiciens font de la pédagogie autour des instruments et de leurs possibilités ainsi qu'un parcours historique autour de l'instrument, ses racines et son évolution.

Pour ce qui est des enregistrements, ils ont déjà publié un CD en 2009 sous le titre : *Xeremiers de Sóller en directe*, et ont collaboré sur le CD *XIII i XIV Trobada de Xeremiers de Sa Pobla* ainsi qu'avec le groupe Aires Sollerics pour son double CD *Sons de la Serra*. Leur dernier opus, *20 anys en un dia, a la lluita xeremiers !* est centré sur la mise en avant du répertoire propre aux Xeremiers de Sóller tout au long de ces vingt ans. Ils y expriment la vision qu'ils ont de la fête principale de Sóller : le Firó.